

Seigneur pourquoi ?

Pourquoi nous as-tu conduits sur cette terre, Seigneur ?

Pourquoi nous as-tu fait endurer la chaleur du jour, et cheminer avec Issa, notre guide, conduits par Yazid ?

Pourquoi nous avoir montré tous ces kilomètres de murs et de clôtures et fait traverser ses check-points innombrables, gardés par des soldats ? Qu'y a-t-il de chaque côté ? Quels mondes ennemis cherchent à s'éviter à ce point ? Nous avons pourtant entendu comment Abraham et Lot se sont partagé la terre... Nous avons vu ces hommes du désert faire alliance autour des puits, autour de l'eau...

Pourquoi nous avoir fait descendre – non sans mal - au lieu de ta naissance, à Bethléem ? Pourquoi sommes-nous allés rencontrer les enfants de Bethléem, ces petits pleins de vie que de très jeunes mères, souvent abusées, ont dû abandonner ?

Au gré des montées et des descentes à Jérusalem, nous avons vu des croyants, hommes et femmes juifs de tous âges prier, en se balançant, devant le mur des Lamentations. Juste au-dessus, des musulmans entraient dans la grande mosquée El Aqsa pour prier Allah !

Pourquoi nous avoir lavé les pieds Seigneur ? Pourquoi ces religieuses et ce jeune volontaire courbés, baisant nos pieds ?

Tu nous as fait aussi descendre le Mont des Oliviers jusqu'en bas, au jardin d'agonie où l'on est venu t'arrêter : Gethsémani...

Nous diras-tu pourquoi tu nous as fait passer par Jéricho, à 400 mètres sous le niveau des océans, au creux d'une faille de l'écorce terrestre, avant de remonter ? Était-ce pour nous rabaisser ? C'est là, nous a-t-on dit, que tu as été tenté par le diable...

Pourquoi nos pieds sont-ils entrés dans l'eau du Jourdain ? Pourquoi cet appel à nous souvenir de notre baptême ? Pourquoi ? Toutes nos pauvretés Seigneur, déposées là...

Mais nous avons senti ton regard posé sur nous, rempli de tendresse...

Pourquoi nous avoir conduit, par une incroyable route, jusqu'à ABOUD, petit village aux 9 églises, dont les habitants sont si hospitaliers ? Ils l'ont sûrement toujours été. Nous y avons posé nos sacs pour une nuit, à la manière de Joseph et Marie quand, avec Jésus, ils y passaient la nuit aussi, en route vers Jérusalem ou à leur retour à Nazareth. Qui sait ? Ce sont peut-être bien les ancêtres des habitants d'aujourd'hui qui les accueillait déjà autrefois ?

Nous avons suivi les pas de Marie ; elle aura assuré les nôtres. Elle nous aura attiré sur les lieux où son fils est passé ; où elle aime venir rencontrer les hommes, les femmes, les jeunes. N'est-elle pas une mère pour tous ?

Pourquoi nous avoir emmené en bateau sur le lac de Tibériade Seigneur ? Était-ce pour nous attraper dans tes filets ?

Mais à Capharnaüm, comme un peu partout d'ailleurs, nous aurons surtout entendu ta voix... et résonner ta Parole Seigneur. Nous la connaissons encore si mal ! Mais notre cœur est resté brûlant en nous *tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures* (Lc 24,32) !

TU ES LÀ PRÉSENT LIVRÉ POUR NOUS,
TOI LE TOUT PETIT, LE SERVITEUR,
TOI LE TOUT-PUISSANT, HUMBLEMENT, TU T'ABAISSES,
TU FAIS TA DEMEURE EN NOUS SEIGNEUR !

Nous aurons pu partager surtout le pain de l'Eucharistie, le pain des hommes et des femmes, offerts... Pas celui qui arrive tout cuit sur notre table, sans effort... ni celui que le démon nous suggère de saisir et d'accumuler sans peine... Non ! Le pain du jour, du labeur et de la sueur, le pain de la route... C'est ton Corps Seigneur, avec ton Sang versé, ta Vie offerte avec la nôtre !

Seigneur Jésus, nous voici devant toi avec nos mains, nos vies, avec cette joie profonde que tu nous as donnée...

... avec le témoignage qu'il nous faudra rendre, que d'autres attendent de nous...

... avec les nouvelles étapes qui se présenteront pour nous demain, plus tard...

... avec les choix que nous aurons à faire...

Pourquoi nous as-tu fait venir ici Seigneur, sur cette terre que l'on dit sainte ?

Nous avons entendu un psaume chanter ceci : *On appelle Sion, ma mère, car en elle tout homme est né* (ps 86) C'est donc, pour nous, qu'une nouvelle naissance se profile peut-être... Elle concernera même tous les peuples, et tous pourront ainsi renaître.

Il se peut que tout cela soit encore un peu flou Seigneur, ... Mais demain, nous comprendrons ! Sois béni Seigneur !

QUE SOIT BENI LE NOM DE DIEU, DE SIECLE EN SIECLE, QU'IL SOIT BENI !

A Aboud, ce dimanche 17 juillet 2022